

L'INACTUALITÉ

La littérature est-elle de son temps ?

La littérature démode-t-elle ? « Celui qui appartient véritablement à son temps, le vrai contemporain », propose ainsi Giorgio Agamben, « est celui qui ne coïncide pas parfaitement avec lui ni n'adhère à ses prétentions, et se définit, en ce sens, comme inactuel ; mais précisément pour cette raison, précisément par cet écart et cet anachronisme, il est plus apte que les autres à percevoir et à saisir son temps. »

Si l'écrivain, comme on l'a souvent dit, ne peut que s'exiler, par son geste même, de son époque et de ses urgences, pour tenter de gagner un « retrait pensif », c'est alors non tant pour se complaire dans quelque passéisme stérile que pour se consacrer à « l'invention du présent » (Bergounioux). Contrairement aux discours médiatiques en quête d'une asymptotique simultanéité avec l'événement, l'œuvre littéraire semble pactiser avec l'inactualité définie par Nietzsche comme volonté « d'agir contre le temps, donc sur le temps, et, espérons-le, au bénéfice d'un temps à venir » (Considérations inactuelles). La tentation est pourtant grande, pour qui vit l'écriture comme écart ou séparation de s'engouffrer dans un désengagement définitif, « enfouissement coupable dans l'anachronisme, l'Inactuel de l'Écrire » (Barthes). L'individu affronte alors la pression de l'Histoire collective, pour la refuser comme aliénation.

Peut-être l'écrivain de son temps est-il celui qui s'abstrait sans s'abstenir, « Actuel/ Inactuel » (Barthes) dont le présent s'éprouve tissé de temporalités multiples, à l'exemple d'un Chateaubriand « au confluent de deux fleuves ». Si le texte doit constamment inventer son lieu, ce dernier relèverait davantage de la paratopie définie comme état de l'écrivain « intensément présent et intensément absent de ce monde » (Maingueneau) que de l'hétérotopie foucauldienne, voire de l'hétérochronie.

Inactuel serait celui qui affronte, au-delà des apparences, « les ténèbres du présent » (Agamben), soit la tache aveugle soigneusement élidée par le culte du simultané. L'inactualité permettrait ainsi à l'écrivain de fixer par cet écart ce qu'il ne peut s'il n'écrit regarder, et l'érigerait en « témoin de l'Inactuel » à l'instar de Barthes découvrant l'obsédante présence de la Mort dans des clichés photographiques tendus entre « cela a été » et « cela sera ».

COLLOQUE

UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3

13
14
OCTOBRE
2011

Manufacture des Tabacs
Amphi Malraux

Quai Claude Bernard
salle Caillemer

PROGRAMME

La littérature
est-elle de son temps ?

L'INACTUALITÉ

Photo Jean-Loup Miquel - Création Service Edition Lyon 3

Organisation : Gilles Bonnet (Lyon 3/groupe Marge)

Comité scientifique :
Éric Bordas (ENS Lyon)
Marielle Macé (CNRS)
Dominique Rabaté (Paris 7)
Daniel Sangsue (Neuchâtel)
Jérôme Thélot (Lyon 3)

UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN
LYON 3

marge

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

Rhône-Alpes
Région

Jeudi 13 octobre

(Manufacture des Tabacs/Amphi Malraux)

9h00. Ouverture du colloque par **M. Jacques Comby**, *Vice-Président chargé de la Recherche*

9h30. **Gilles Bonnet** (Lyon 3) : « **Épilogue en forme d'avant-propos** »

Discussion et pause

Première séance : au confluent de deux époques

Présidence : **Silvia Disegni**

10h00. **Cyril Francès** (Lyon 3) : « **Horace et les sans-culottes : l'inactualité de l'écriture de Casanova face à la révolution** »

10h30. **Alexandre de Vitry** (Paris 4) : « **Exotopie : l'inactualité dans l'espace** »

Discussion

Présidence : **Jérôme Thélot**

11h15. **Florent Gouget** (Lyon 3) : « **Le journal de Léon Bloy : l'éternité au quotidien** »

11h45. **Sabrina Giai-Duganera** (Lyon 3) : « **L'inactualité de Joubert, une poétique de l'intervalle** »

Discussion

Pause déjeuner

Deuxième séance : Une inactualité générique au XIX^e siècle ?

Présidence : **Jean-Marie Seillan**

14h30. **Anne-Claire Gignoux** (Lyon 3) : « **De l'inactuel à l'actuel : mise en scène de l'actualisation dans « Les Djinns » de Victor Hugo** »

15h00. **Silvia Disegni** (Naples, *Federico II*) : « **Presse et inactualité: la tentative du poème en prose au XIX^e siècle** »

15h30. **Henri Scepi** (Paris 3) : « **Le nouveau, le moderne et le contemporain : Jules Laforgue face à l'Inactuel** »

Discussion et pause

Présidence : **Henri Scepi**

16h30. **Jean-Marie Seillan** (Nice) : « **Le roman idéaliste du XIX^e siècle ou le parti pris de l'inactualité** »

17h00. **Aude Jeannerod** (Lyon 3) : « **La critique d'art, un genre actuel ou inactuel ? L'exemple de Joris-Karl Huysmans** »

Vendredi 14 octobre

(Quai Claude Bernard/salle Caillemer)

Troisième séance : l'inactuel, le contemporain

Présidence : **Dominique Rabaté**

9h00. **Belén Hernandez Marzal** (Lyon 3) : « **Chronotropes de Claude Simon** »

9h30. **Jean-Pierre Esquénazi** (Lyon 3) : « **L'inactuel existe-t-il ?** »

10h00. **Lionel Ruffel** (Paris 8, *IUF*) : « **Inactualité et contemporanéité** »

Discussion et pause

Présidence : **Jean-Pierre Esquénazi**

11h00. **Jérôme Thélot** (Lyon 3) : « **La condition subjective de l'inactualité. L'exemple de Géricault** »

11h30. **Mireille Hilsum** (Lyon 3) : « **En finir avec la photographie ? sur *Dora Bruder*, *B17G* et quelques autres** »

Discussion

Pause déjeuner

Quatrième séance : Écritures contemporaines inactuelles

Présidence : **Mireille Hilsum**

14h00. **Céline Sangouard-Berdeaux** (Paris 7) : « **Des Manuscrits de guerre à Un Balcon en forêt : l'impossible prise directe** »

14h30. **Liouba Bischoff** (Lyon 3) : « **Nicolas Bouvier, *viator in fabula* : entre considérations inactuelles et chroniques de voyage** »

Discussion et pause

Présidence : **Éric Bordas**

15h30. **Dominique Rabaté** (Paris 7) : « **“Nos corps ne sont pas synchrones”. Pascal Quignard et l'inactuel** »

16h00. **Laure Née** (Paris 7) : « **Valère Novarina, l'inactuel** »

Discussion

Clôture du colloque